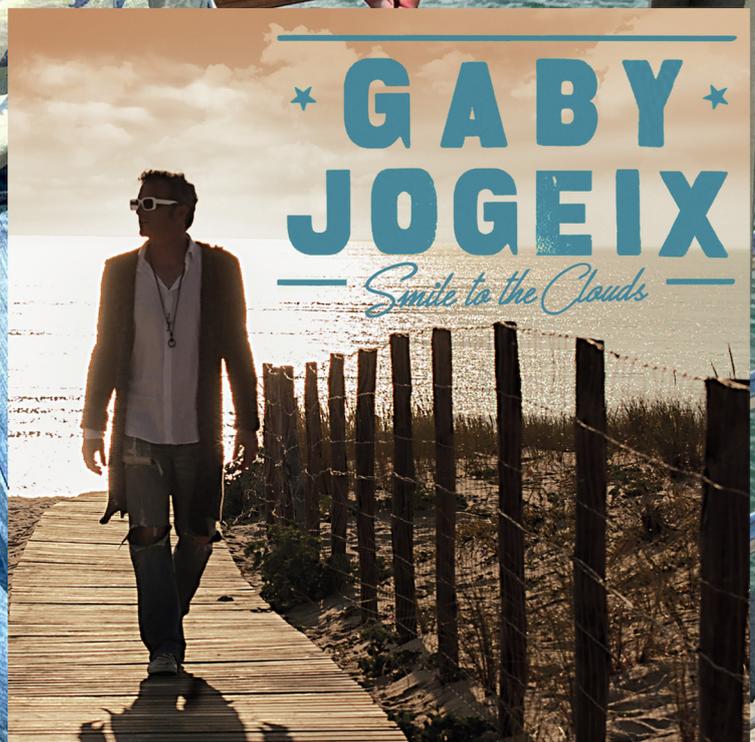


GABY JOGEIX

Revue de Presse





REVUE DE PRESSE Sommaire

- Pages 2,3,4 / RUTA 66 (Espagne) ITV réalisée par Nicolas Coitiño le 30/10/23
- Page 4 / BLUES'N'ROOTS (Allemagne) Extrait de la Chronique de Marco Piazzalonga – CD « Smile to the clouds »
- Pages 4,5,6 / BLUES & CO (France) N° 107 ITV réalisée par Christophe Dameuh Leboeuf
- Page 7 / HELL MAGAZINE / ROCKPLANET/ 01 PUNK (Tchéquie) Extrait de la chronique d' Alan Rohan
- Page 7 / ABS MAGAZINE N°84 (France) Chronique de Dominique Lagarde
- Page 8 / BLUES MAGAZINE N°112 (France) Chronique de Queenlolo
- Page 8 / TOGO BERLIN Magazine (Allemagne)
- Pages 9, 10. / La Moraleja Magazine (Espagne) Itv
- Page 11 / Les Pros en parlent...

Traductions réalisées par Christine JAMMET

Avril 2024 : Entrée en 12ème position (sur 25) dans le CHARTS des écoutes albums dans les Clubs en Allemagne, SMILE TO THE CLOUDS est passé à la 3ème position en tout juste 15 jours....



★ GABY ★ JOGEIX

— *Smile to the Clouds* —



ITV réalisée par
Nicolas Coitiño pour
RUTA 66 le 30/10/24

Gaby Jogeix, "Si j'arrête de faire de la musique je dépéris"

NC - "**Smile To The Clouds**" est l'album le plus brillant du fantastique Gaby Jogeix. Son style vocal raffiné et unique et son excellence à la guitare ont fait de lui une référence internationale. En constante évolution, son talent de compositeur atteint de nouveaux sommets dans une œuvre à la fois personnelle et universelle.

Inspirés par les expériences recueillies lors de ses tournées à travers le monde, en tant qu'artiste et producteur de nombreux artistes internationaux, ses œuvres précédentes, *Hermosa Beach* et *Meanwhile in New Orleans*, ont été produites aux États-Unis. Dans un changement de formule intéressant, *Smile to the Clouds* a été enregistré à Madrid et explore une dynamique de travail différente avec le producteur Juan Guevara et le musicien américain Jeff Espinoza.

NC - **Quelques jours avant la sortie de Smile to the Clouds chez Edel Records le 3 novembre, nous avons rencontré Gaby Jogeix pour parler de cet album si particulier. Selon vous, quel est le fil conducteur de l'album ?**

GJ - Bon, un message positif que quand tu es là, que tu ne trouves pas la clé, et que tu n'es pas à l'aise, réfléchis, organise-toi, prends un peu de temps au soleil et tu y arriveras. C'est un recueil de chansons qui sont nées à cause de situations vécues, de 2 ukrainiennes (mère et fille) qui sont restées avec ma famille pendant six mois, mais aussi la marque indélébile que la Nouvelle-Orléans vous laisse (rires). Cet album est beaucoup plus axé sur la voix. Beaucoup de gens me considèrent comme guitariste, mais ce que j'aime le plus, c'est composer et surtout, de plus en plus, chanter. Je me concentre sur un traitement plus pop. Pop au sens de musique universelle. Quoi qu'il en soit, si je prends une guitare ou si je te donne une touche avec la voix, ça va sonner bluesy.

NC - Les deux albums précédents ont été enregistrés à Los Angeles et à la Nouvelle-Orléans dans le cadre d'une expérience très spécifique : se rendre dans un lieu, enregistrer un album. Comment ça s'est passé d'enregistrer Smile to the Clouds dans votre ville, Madrid, entouré de votre famille, de vos affaires ?

GJ -Le choix de Madrid était dû au fait que nous souhaitions changer la façon de composer et de travailler avec le producteur Juan Guevara. Jeff Espinoza a envoyé de nombreux textes. C'est un gars qui réfléchit et compose constamment des chansons, mais il commence par les textes, c'est presque plus un écrivain qui leur donne ensuite un sens musical d'une manière très différente du mien. Enregistrer à Madrid est un exercice très différent, car on ne bloque pas 15 jours pour partir à l'étranger et constituer une équipe de toutes pièces. Pour cet album, nous avons eu ici les musiciens les plus appropriés. Tout le monde peut enregistrer depuis chez soi. C'est une façon de travailler dans laquelle le travail d'un producteur, qui a tout en tête, s'exprime beaucoup mieux.

NC - La chanson "Smile to the Clouds" ouvre l'album, et elle commence par votre voix, comme si vous aviez hâte de commencer à chanter...

GJ - C'est une chanson qui est une frénésie de vouloir quelque chose. C'est une balade en moto jusqu'aux dunes de mon pays en France, qui est l'un des endroits les plus magiques que je connaisse, qui est un de ces endroits où, où que l'on regarde il n'y a aucune trace d'être humain. C'est celui sur la photo sur la couverture de l'album. Ma mère disait que c'est « l'endroit où le vent d'ouest remet les choses à leur place ». Il y a donc une certaine frénésie tout au long de la chanson pour arriver à un endroit où vous arrivez à escalader les dunes et vous vous retrouvez là-bas avec l'océan Atlantique et puis vous y restez. Être là vous reconnecte beaucoup, c'est une certaine introspection qui vous rend meilleur, qui vous rend plus conscient et qui vous fait réfléchir à ce qui est vraiment important dans la vie. La musique, dans mon cas, en fait partie. Si j'arrête de faire de la musique, je dépéris. Même si être un artiste indépendant devient un luxe très coûteux, mais nécessaire.

NC - Comment s'est passé la présentation de l'album en live pour la première fois ?

GJ -Je l'ai présenté au Café Berlin à Madrid. J'ai emmené six gars derrière moi avec deux choristes. Nous étions cinq à chanter. Jeff Espinoza est également venu parce qu'il voulait venir et qu'il méritait largement sa place d'artiste avec un grand A. C'est difficile, car bien sûr, on fait un album pour qu'il soit beau. Vous ne pensez pas "Je ne vais pas le faire comme ça sur l'album parce qu'alors je ne saurai pas comment le faire fonctionner en live". La musique doit être bien faite. Ensuite, nous verrons comment l'adapter en direct. Mais pour pouvoir y parvenir en live, il est utile d'avoir des personnes très expertes. J'ai beaucoup de chance d'avoir avec moi un groupe merveilleux.

NC - Parmi les chansons de l'album que vous avez présenté, laquelle vous a le plus surpris en live ?

GJ - "**LOVE IS ON FIRE.**" C'est une chanson qui a des rythmes à la James Brown. Beaucoup de choses se passent et en plus de ça, tu as Jordan John comme invité sur l'album. C'est un gars qui remplit l'espace avec tellement d'énergie et de simplicité et qui chante sans effort.

... que ça complique la tâche, qu'il ne soit pas présent en live. Mais ces défis sont sympas, de dire « eh bien, nous devons trouver comment résoudre ça pour que la chanson garde son sens. J'aime beaucoup ça ! ».

NC - Quel est le plus grand défi d'être musicien aujourd'hui ?

GJ -Restez fidèle à vous-même et amenez le navire au port. Être organisé, être très créatif et travailler dur. Il y a aussi beaucoup de questions de stratégie, savoir comment fonctionnent les maisons de disques, quels sont les points intéressants, et c'est prendre un risque. Mais c'est une série de choix qu'il faut faire, et quand on a tellement parié pour affronter la scène d'une manière différente, il faut conquérir le public à partir de zéro. Je dois jouer, chanter pour les convaincre, les divertir, les séduire... . Le public a besoin et apprécie beaucoup, que l'on chante ses chansons avec une guitare et quand on le fait sincèrement, ça se passe bien.”.

Traduit de l'espagnol par Christine JAMMET



Extrait de la Chronique de Marco Piazzalonga sur BLUES'N'ROOTS (Allemagne)

– CD « Smile to the clouds »

« Gaby Jogeix est un touche-à-tout qui se promène sur de vastes routes musicales. Initialement, qualifié de blues rocker, ce guitariste chanteur, sait habilement, utiliser et mélanger des influences très différentes avec ses inspirations, tout ça sous le même toit. Il fait apparaître le rockabilly à la Memphis, il tisse une guitare slide delta blues. Il passe sans effort à la soul sudiste, au funk et même au rock vaudou à la manière des premiers Dr. John. Pour comprendre la musique de Gaby JOGEIX, et sa classe, il suffit d'écouter tout l'album. Malgré toutes les différentes excursions, tout cela ne fait qu'un.... Que ce soit les sons ou cette atmosphère qui donne de l'air, ça captive ! Pour amplifier l'esprit et les sons, Jogeix fait appel à quelques copains... C'est comme ça que Nico Wayne Toussaint brille, par exemple, avec son harmonica dans le Mississippi Hymne "I Ain't Mahalia" et que Blue Lou Marini anime avec son saxophone « Bathing Sun »..

Traduit de l'allemand par Christine Jammet



ITV réalisée
par Christophe Dameuh LEBOEUF
pour Blues & Co
N° 107 Avril Mai Juin 2024

Interview

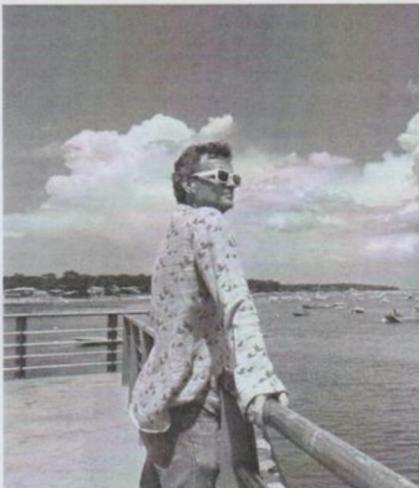
Gaby Jogeix est un artiste fabuleux qui mérite amplement une plus grande notoriété. Cet artiste Franco Espagnol est un compositeur de talent et un guitariste expérimenté possédant une voix remarquable. Gaby sort un nouvel album « *Smile To The Clouds* », plus personnel que les précédents et bien-sûr nous avons voulu en savoir plus.

Blues & Co : Gaby, tout d'abord, peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Gaby Jogeix : Bonjour à tous, je suis guitariste, chanteur, compositeur, producteur d'artistes et régisseur de tournées. J'ai fait cinq albums, le dernier vient de sortir. Pour *Meanwhile In New Orleans*, j'ai été pré-listé à un Grammy Award pour le Meilleur Album. Mon travail est d'ôter les problèmes du public pendant deux heures, et peut être de leur donner de l'inspiration pour pouvoir les résoudre....

B&Co : Tu viens de sortir un nouvel album que tu désignes comme plus personnel. Peut-on en connaître les raisons ?

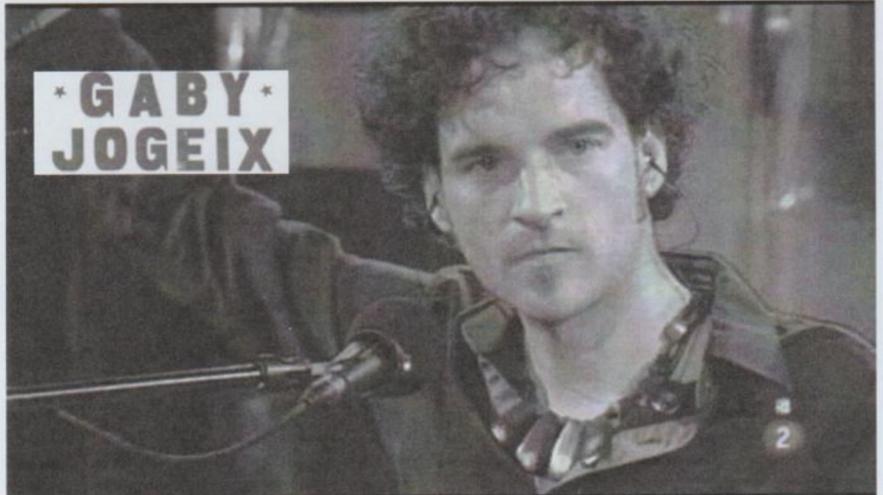
G J : C'est la première fois que je fais un album, qui n'est pas basé sur un voyage. Les deux précédents, c'était à Los Angeles, et à



la Nouvelle Orléans, pour y faire une équipe de zéro à l'étranger. Cette fois-ci c'est plus réfléchi, moins de pression du temps, plus reposé. La lumière comme expérience vitale s'y retrouve comme fil conducteur. Prendre la moto pour aller faire un tour et aller voir l'océan pour songer, ou l'expérience d'avoir une mère ukrainienne et sa fille à la maison pendant 6 mois. L'importance de l'amitié, mes filles, mon couple....la joie de vivre.

B&Co : Sur ce disque, tu expliques que tu as travaillé l'écriture des textes différemment par rapport à tes précédents albums. Là aussi, peux-tu nous expliquer le pourquoi et le comment ?

G J : J'ai beaucoup plus réfléchi, sans être trop philosophique, à ces petits moments importants, qui peuvent te donner de l'énergie. Je crois que la musique est



toujours très importante pour la vie des gens. Et avec les textes, ça aide, ça transporte, ça te fait voyager, c'est nécessaire. Sans musique, ce serait une vie très ennuyante, tu ne crois pas ?

B&Co : Peux-tu nous donner les noms des musiciens qui t'ont accompagné pour la réalisation de cet album et pourquoi les avoir choisis ?

G J : Juan Guevara, mon producteur, il a insisté pour avoir Chiloé, un magnifique batteur chilien. Le résultat reste merveilleux. Un "milestone" sera aussi Manuel Bagüés, un bassiste d'une consistance incroyable, de même pour Gabri Casanova, aux claviers, piano et orgue B3. Le reste c'est moi, mes guitares et mes chœurs. Et surtout nous avons Lou Marini, le saxophoniste fondateur des Blues Brothers, Nico Wayne Toussaint, un artiste incroyable, Jeff Espinoza qui m'a beaucoup aidé avec les textes, et Jordan John, un multitalentueux d'Ontario Canada, que j'ai pu connaître par Instagram.....il y a pas mal de surprises dans cet album, enfin de comptes.

B&Co : « *Smile To The Clouds* » est ton cinquième album. Comment le qualifierais-tu par rapport aux autres ?

G J : Je crois que c'est le meilleur que j'ai fait. Tous les morceaux sont à moi, j'ai joué toutes les guitares, et surtout la façon dont nous avons travaillé la voix et les chœurs, que j'ai tous fait aussi.

Tout un défi. Et une fois que tu fermes les yeux, et que tu écoutes, je souris, parce que je crois que ça va faire sourire et danser à plein de monde.

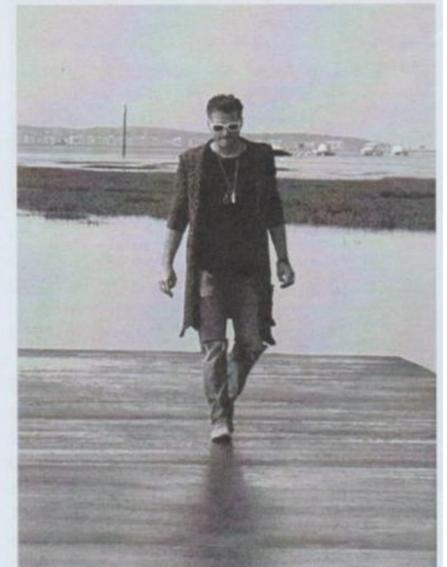
B&Co : La musique que tu composes est un Blues résolument moderne qui, je pense, correspond parfaitement aux textes que tu écris. Est-ce une volonté pour toi ?

G J : Bien sûr, le Blues est avec moi tout le temps. Même si tu me fais chanter une béguine, tu verras les tournures du Blues présents. Mais, j'ai grandi dans une maison où on écoutait du Blues, du Gospel, du Rock'n'Roll, du Rythm and Blues, AC/DC et Michael Jackson et du Prince, parce que c'était les '80, même des chœurs basques, du boléro, de la musique classique et Cesaria Évora. Mets tout ça dans un pot, et

tu verras ce que ça donne. Ce n'est pas une volonté, c'est comme je suis...je crois que nous sommes tous un mélange de beaucoup de choses. Pour moi le métissage, d'autant plus en musique, c'est une vérité.

B&Co : Peux-tu nous dire quelles sont tes influences musicales ?

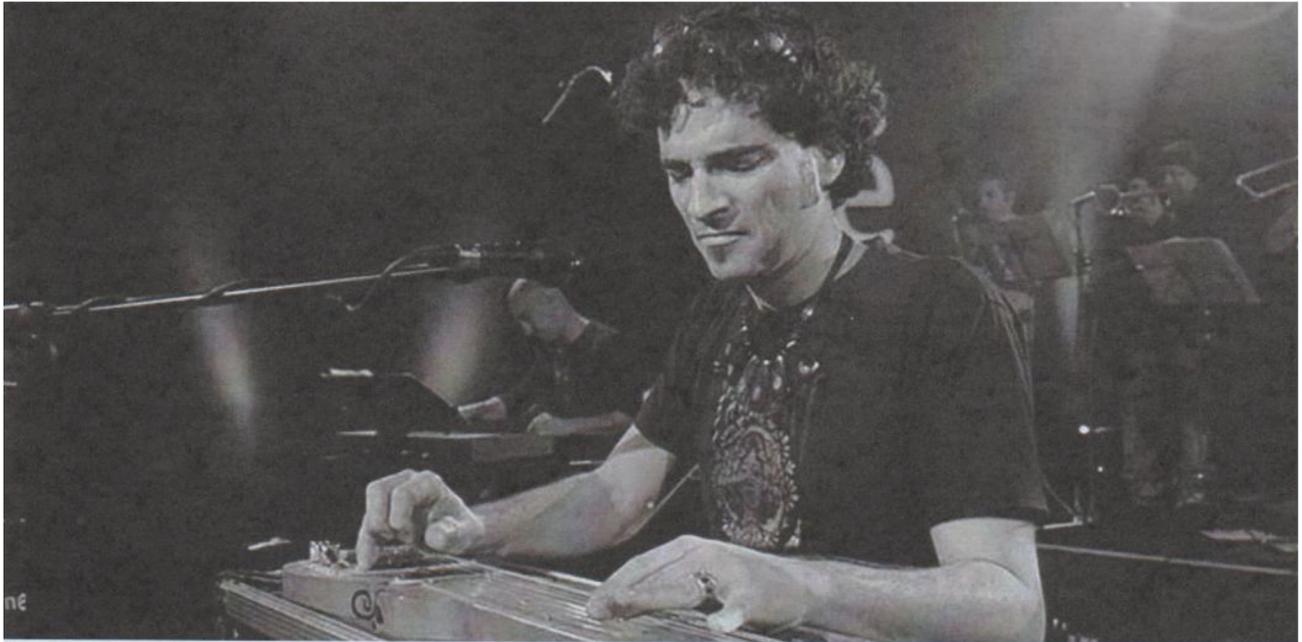
G J : Ay señor, La question difficile. Tout, et absolument tout ce que j'ai écouté est une influence. Mahalia Jackson, Johnny Hallyday, et Elmore James, seraient les premières. Et les années '80 là où j'ai grandi. Mais contrairement au public, nous, les artistes avons la responsabilité de voir et écouter ce qui passe et comment ça se passe. Aussi, les voyages te permettent de découvrir pleins d'artistes que tu ne connais



pas et te font frémir. J'ai aussi tous les musiciens avec qui j'ai pu travailler à Cuba, aux États Unis, en Amérique Latine, ou dans les Balkans....Tu sais ? Une fois au Mexique, j'avais écouté du Luis Miguel, et il m'a vraiment impressionné. J'ai écrit Fair Green une heure après. (Videoclip). Chacun traduit ces émotions à sa façon, à sa guise...

B&Co : Quels sont les artistes que tu aimes écouter aujourd'hui ?

G J : Tout ce qui est fait des tripes. Quand tu perçois que l'artiste est à bout de souffle



l'émotion, je serai à ses cotés, pour essayer de bien recevoir son art. Jon Batiste me plaît beaucoup, quel talent.

B&Co : Penses-tu être un artiste discret ? Par même si tu tournes pas mal dans la moitié sud de la France, on entend très peu parler de toi. Est-ce une volonté ?

G J : Non, la promotion est quelque chose

de très difficile et de cher. J'ai très envie de percer le plus grand nombre d'âmes possible, mais je préfère faire ça de façon organique, honnête et constante. Et basé sur le live, qui est finalement là où je me sens plus à l'aise. Je crois que chanter en live sera quelque chose qui ne se perdra jamais.

B&Co : Quels sont, pour toi, les artistes qui sortent du lot et avec qui tu aimerais jouer ?

G J : Juan Rozoff est toujours sorti du lot. Il est toujours incroyable, et il faut absolument qu'il revienne. On se doit ce petit plaisir je crois. J'adoooooore ce que fait une artiste comme Zaz.

B&Co : Tu es un jeune père et je te félicite. Mais apprécierais-tu de les voir devenir artiste ?

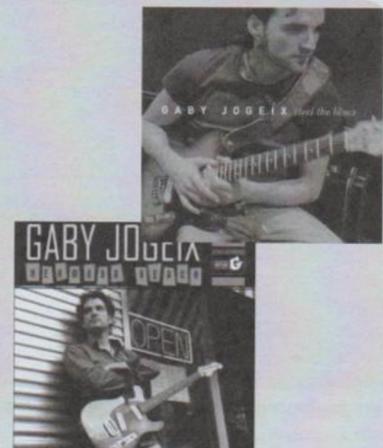
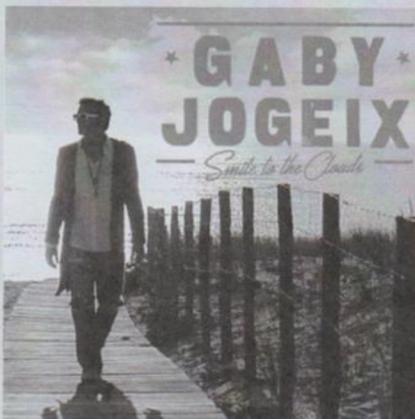
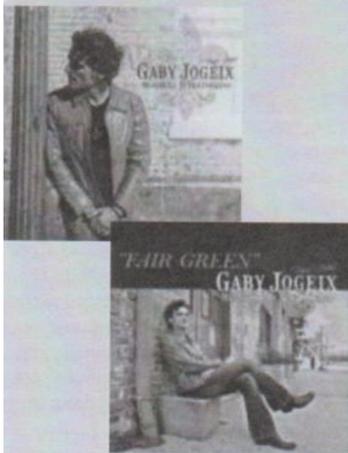
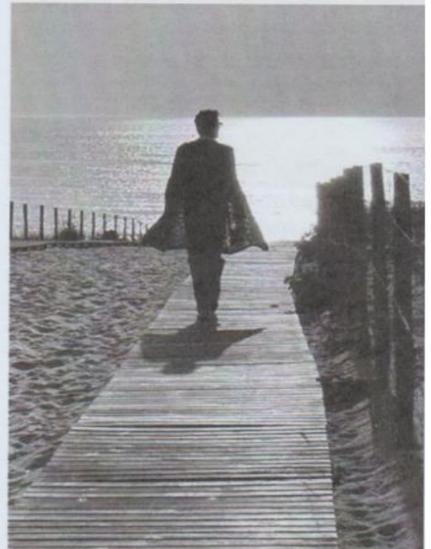
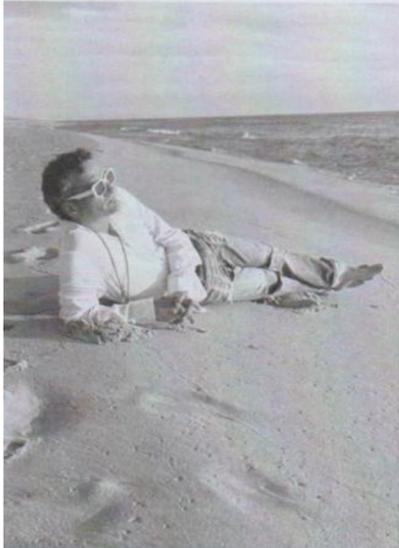
G J : Bien sûr, j'ai le plus beau métier du monde. Mais je suppose qu'elles verront les dangers de l'instabilité. Je serai auprès d'elles pour les aider.

B&Co : C'est la fin de cette interview et j'ai pour habitude de laisser la parole à l'artiste concerné à ce moment là. Alors si tu as quelque chose à dire à nos lecteurs ou un message à faire passer, c'est le moment.

G J : Mes chers amis, N'oubliez surtout pas d'être heureux, et pour ça parfois il faut s'arrêter et prendre son temps et réfléchir, pas trop peut être, à ce qu'est être heureux. Tout ça, avec de la bonne musique.

Préparé et réalisé par Christophe Dameuh Lebœuf

Photos de Aitor Diaz-Jogeix



The logo for HELLMAGAZINE, featuring the word "HELLMAGAZINE" in a stylized, white, serif font on a black background.

www.rockplanet.cz

Alan Rohan (Tchéquie)
Extraits de chronique pour
HELLMAGAZINE, ROCKPLANET
& 01 PUNK



Quand, Gaby Jogeix reconnu parmi les musiciens blues/jazz expérimentés, joue du Rock : le résultat est fantastique.

“Gaby Jogeix est connu (très célèbre) dans les milieux du blues, mais aussi connu comme un immense expérimentateur. Et cet album est pour moi le meilleur qu’il ait fait jusqu’à présent. Il s’est perfectionné dans de nombreux genres rock. Ici, il combine dans ses compositions le rock des années 70 et le rock sudiste joué par ZZ Top ou Lynyrd Skynyrd. Pour se divertir ou pour détendre l’ambiance, il a ajouté une forme d’applaudissements noirs. Eh bien, en termes simples. L’album est impeccable.” “Je ne décrirai pas les chansons, tout simplement, écoutez le.”

Et la performance live est un immense régal. Je ne peux que la recommander chaleureusement.”.



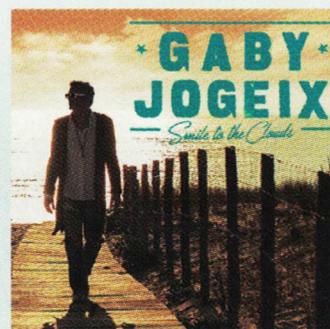
ABS MAGAZINE 84 Dominique Lagarde

Avec patience et détermination, le bluesman madrilène parcourt les salles de concert de notre pays pour tenter d’asseoir sa réputation « tras los montes ». Entre blues, rock, soul, funk, gospel et worksongs, ce nouvel album enregistré dans différents studios de la péninsule devrait l’aider à franchir un cap supplémentaire. L’énergique Smile To The Clouds ouvre les débats, un sourire aux nuages vers lesquelles pointent les nombreuses parties de pedal steel qui parcourent l’album, et dont Gaby Jogeix est un spécialiste reconnu. In The Other Life et Low Tide dispensent une soul à la fois rayonnante et sensible. Le vieux complice et excellent songwriter Jeff Espinoza est invité sur Take It Easy, Nico Wayne Toussaint sur le gospelisant I Ain’t Mahalia. In The Bathing Sun et le sax de Blue Lou Marini nous amènent en villégiature, vers le bassin d’Arcachon où les photos du disque ont été prises. Après « Meanwhile in New Orleans », il y a trois ans, Gaby Jogeix s’était donné pour objectif de parfaire toujours plus son chant. Le résultat ici est probant et, comme les chansons ont aussi gagné en concision, ce « Smile To The Clouds » est son album le plus abouti.



BLUES Magazine n° 112
Chronique réalisée par
Queenlolo.

GABY JOGEIX **SMILE TO THE CLOUDS** *RecordJet* *Edel distribution*



Après le 4^{ème} album de Gaby Jogeix, *Meanwhile In New Orleans*, pré-listé aux Grammy Awards 2022, voici son *Smile To The Clouds*. L'album débute sur les chapeaux de roues avec le morceau éponyme. L'artiste est au micro, à la guitare, à la guitare lap steel et à la composition. Il a su s'entourer, voyez plutôt : Nico Wayne Toussaint, Jeff Espinoza, Jordan John et Lou Marini ! *Ain't From Around* est un Rock généreux. Nous allons vers la Country joyeuse avec le morceau *Take it easy* en compagnie de Jeff Espinoza et de sa voix un peu cassée. Si vous avez envie d'écouter un morceau de Funk efficace et sympathique, *In The Other Life* est fait pour vous. Nico Wayne Toussaint vient jouer de l'harmonica magnifiquement, comme il nous a habitués, sur *I Ain't Mahalia*, donc autant dire que le Groove est au rendez-vous ! Les deux comparses se complètent à merveille. Un nouveau morceau électrisé de Funk apparaît pour réveiller l'auditoire, *Love Is On fire*, en compagnie de Jordan John au chant et à la 6 cordes, ça groove ! C'est un superbe album. J'ai hâte de voir Gaby Jogeix sur scène !

"Meanwhile in New Orleans" a été une excellente découverte et je me souviens avoir reçu l'album la veille de sa mise sous presse. Il en va de même pour ce nouvel album, la veille de sa sortie - alors écoutez et laissez-vous surprendre. Ce n'est pas difficile avec ce bel album, sur lequel Gaby évolue avec décontraction et nonchalance entre blues et rythmes R'nB aériens. « I Ain't Mahalia » avec Nico Wayne Toussaint est une totale réussite. Grosse caisse, guitare slide et harmonica, tout simplement époustouflant. Mais il y a dans cet album d'autres moments forts. Un album qui plaira à tous les mélomanes.
Magazine TOGO BERLIN



LA MORALEJA mm magazine

Número 2 | Diciembre 2023



GABY JOGEIX Une vie dédiée à la musique.

Revue La Moraleja.- Comment et quand est né l'artiste ?

Gaby Jogeix.- À Bilbao, en 1978 ! Ma mère était française et mon Père espagnol, également originaire de Bilbao. Je me suis familiarisé avec la scène, dès 13 ans, avec les cours de théâtre à Cuarta Pared et, à l'école française où j'ai été très assidu.

MM.- Quelle est votre formation musicale ?

GJ.- Autodidacte. J'aurais adoré pouvoir suivre une formation plus académique, mais j'ai rencontré et travaillé avec tellement de très bons musiciens (bien meilleurs que moi), que mon apprentissage auprès d'eux a été comme un gavage de connaissances multiples. J'ai beaucoup compris et absorbé. Le fait d'être sur les routes m'a également permis de composer des chansons. La scène vous apprend beaucoup. Je me souviens que j'en ai appris bien davantage lors des tournées avec Kenny Neal (bluesman de Louisiane) en 2001, ou au fil des années, avec Raphaël, Alejandro Sanz, Miguel Bosé, Revolver..en tant que producteur, que enfermé chez moi à jouer et chanter.

LMM.- Dans votre nouvel album, "Sourire aux nuages", ce qui sonne et le style le définit-il le mieux ?

GJ.- Ma musique est un mélange de Soul, Rock, Pop avec le Blues omniprésent. Après l'album que j'ai enregistré à la Nouvelle-Orléans (Meanwhile in New Orleans), j'ai souhaité composer d'une manière différente, sans se baser en voyage. Se concentrer davantage sur les relations, la parentalité, la valeur de la musique et des beaux moments de lumière dans nos vies, telle une balade en moto quand ton cerveau va exploser... La musique pour apaiser, faire frémir, ressentir. Quelle vie ennuyeuse nous aurions sans une musique fraîche et honnête, vous ne trouvez pas ?

LMM.- Parlez-nous de votre dernière tournée ?

GJ.- Je suis en tournée dans le sud de la France, pour rencontrer des communicants, jouer dans différents lieux de spectacles. J'aime beaucoup entrer en contact avec le public de manière organique, c'est ce qui permet de transmettre ce que vous ressentez. Et ainsi, ta notoriété grandit. Mon travail est de voler deux heures d'ennuis au public et leur donner également l'inspiration pour les résoudre.

LMM.- Quel a été votre moment le plus spécial tout au long votre carrière musicale ?

GJ.- Sans aucun doute, chanter à La Havane devant huit mille personnes à l'Auditorium Carlos Marx. J'ai beaucoup de plaisir à chanter pour les gens, ceux qui ne connaissent rien de toi, ni ce que fais, ni ta carrière... et c'était le cas ! C'est comme si tu remettais les compteurs à zéro, tu joues de tout ton coeur et le courant passe entre toi et le public.

LMM.- Et les défis auxquels vous faites face chaque jour en tant que musicien ?

GJ.- Le défi est sans aucun doute l'économie, gagner suffisamment pour maintenir une vie digne. Mais il faut investir en permanence et ce n'est pas facile. Vous payez pour pouvoir jouer votre musique. Quant aux disques c'est un autre investissement très difficile.

Pour vivre, il faut sortir et jouer, alors on en profite pour, sur scène, valoriser son art. Les gens ont encore besoin d'assister à des spectacles en direct. C'est à nous, les artistes, de maintenir l'équilibre pour que nos familles ne manquent de rien et que nous puissions continuer à exercer notre métier. Au final, réussir, c'est atteindre 70 ans et pouvoir dire : "Eh bien, nous n'étions pas mauvais dans ce domaine."

MM.- Parlez-nous de votre rôle en tant que producteur.

GJ.- J'ai produit des artistes comme Raphael pendant 11 ans, Porta, Revolver et, en équipe, avec Alejandro Sanz, Miguel Bosé, Sebastián Yatra, avec Rosa Lagarrigue depuis l'âge de 24 ans. Actuellement, je dirige également la production du Mallorca Live Festival, pour 25 mille personnes, qui se déroulera en juin 2024.

Mais chanter est sans aucun doute le plus beau métier qui existe.



★ GABY JOGEIX ★

PRESENTS

GABY JOGEIX BRINGS US AN ALBUM FULL OF EXQUISITE INFLUENCES FROM AMERICAN POPULAR MUSIC, ALL OF IT TAKEN TO HIS OWN GROUND ... SONGS FROM A COMPLETE ARTIST, GREAT COMPOSER, SINGER AND GUITAR PLAYER. "MEANWHILE IN NEW ORLEANS" HAS ROCK'N'ROLL, BLUES, SOUL, FUNK, GOSPEL AND FOLK ... AND MOST IMPORTANTLY, CATCHY SONGS WITH GREAT MELODIES, RIFFS AND ARRANGEMENTS.

JUAN GUEVARA. PRODUCER

"GABY JOGEIX IS AN IMPRESSIVE MUSICIAN. HIS LAP STEEL AND ELECTRIC GUITAR PLAYING IS VERY, VERY GOOD. HE'S CREATIVE AND IS NOT AN IMITATOR, ALTHOUGH ONE CAN HEAR THE INFLUENCES OF HIS MUSICAL MASTERS."

BRUCE IGLAUER

(ALLIGATOR RECORDS)

"VERY CREATIVE AND GOOD ENERGY, LOOKING FORWARD TO HEAR THE MUSIC IN A LIVE VENUE"

JOE LOUIS WALKER

"GABY JOGEIX'S

"MEANWHILE IN NEW ORLEANS" IT'S NOTHING BUT THE REAL DEAL !!SOUTHERN SOUL, GROOVE AND SEXINESS ARE THE BLEEDING THRU ALL ITS TRACK LIKE YOU WOULD EXPECT AND HOPE YOU'D GET FROM A RECORD LIKE THIS GABY WON US OVER AND NOW WE'RE BIG FANS !!"

SUPER SONIC BLUES MACHINE

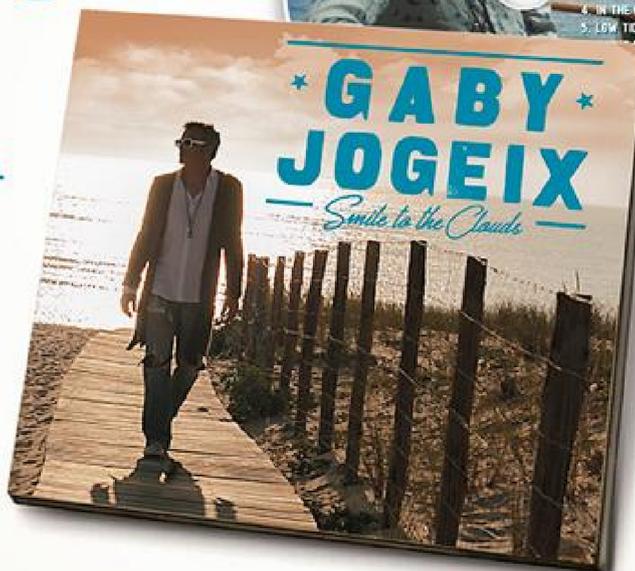
"GABY'S LATEST RELEASE IS DESTINED FOR TRUE GREATNESS. THIS ALBUM TAKES

YOU ON A SOULFUL, FUNKY, ROCKING RIDE. FROM THE EVER SOULFUL FAIR GREEN TO THE BEAUTIFUL BALLAD

I'M GONNA GET THERE. I LOVE THE GOSPEL INFLUENCED PREACHING WITH ITS SUPER THICK GROOVE WILL MAKE YOU GET UP AND DANCE. THIS ALBUM HAS A WONDERFUL FLOW TO IT AND A GREAT MIX OF GROOVES AND FANTASTIC STORY TELLING. I HIGHLY RECOMMEND IT!"

KIRK FLETCHER

*Smile to the
Clouds*



Digital presence



EDEL recordJET
DISTRIBUTION

www.gabyjogeix.com



Christine
JAMMET
AGENT D'ARTISTES

CONTACT PROMOTION & TOUR
CHRISTINE JAMMET +33 6 83 58 38 69
chistinejammet55@gmail.com